

REVUE DE PRESSE PRÉSENTATION DU MATCH : S'IMPOSER FACE À UN ADVERSAIRE DIRECT !

BASKET ► BETCLIC ÉLITE (13^E JOURNÉE)

Deux naufragés, une seule bouée

Les deux derniers du classement, lancés tous les deux dans de terribles séries de défaites, s'opposent ce soir en Champagne. Le perdant de ce duel aura du mal à s'en relever.

Dans le coin rouge, Cholet, six défaites de rang et une défense calamiteuse ; dans le coin bleu, Champagne basket, neuf défaites de rang, et 94,2 points encaissés en moyenne sur les six dernières rencontres. Deux équipes groggy, qui chancellent depuis plusieurs semaines et qu'un nouveau coup mettrait à coup sûr KO. « On se retrouve l'un et l'autre dans une situation qui nous oblige à faire de meilleurs résultats, c'est le moins qu'on puisse dire. Il faut stopper la spirale de la défaite le plus rapidement possible », constate Michel Gobillot, le président de Champagne Basket.

À Reims comme à Cholet, on répète à l'envi que le championnat est encore long – il restera, vendredi matin, 21 journées de championnat à disputer -, et que la situation n'est pas définitive. Mais un nouveau revers, contre un adversaire tout aussi mal en point, plomberait durablement un mental déjà largement atteint. « Une défaite continuerait à nous enfoncer dans cette espèce de doute, de sinistrose », admet Laurent Vila, le coach de CB. « Même si la saison est encore longue, perdre à nouveau serait envoyer un très mauvais signal », abonde le dirigeant champenois. « Sur le plan du mental, ce match va avoir un impact important pour celui qui gagnera comme pour celui qui perdra. »

Il est probable que le maintien se joue à dix victoires »
CÉDRIC HEITZ
Entraîneur de Châlons-Reims

Et même d'un point de vue comptable, ce match pourrait avoir une vraie incidence pour la suite, dans l'optique du maintien. « C'est vrai qu'à ce stade de la saison le nombre restreint de victoires de beaucoup d'équipes (NDLR : quatre clubs, Cholet, Reims, Paris et Le Portel, sont bloqués à trois succès) montre que chaque victoire compte beaucoup. Il est probable que le maintien se joue à dix victoires, voire moins. Il va absolue-

ment falloir en obtenir avant la fin des matches aller », détaille Cédric Heitz, l'entraîneur de Châlons-Reims.

Gagner pour ne pas décrocher, donc, tant au classement que dans les têtes. Gagner, aussi et surtout, pour repartir sur une dynamique nouvelle. « Il y a effectivement deux choses : on n'a pas envie d'être ceux qui relancent Châlons-Reims, mais il y a aussi ce sentiment fort de vouloir retrouver le goût de la victoire. Il faut avoir une intention positive pour aller au combat, c'est le plus important », insiste Laurent Vila, conscient « de se répéter d'un match à l'autre », mais qui veut croire en quelques signaux entrevus ces derniers jours : « J'ai vu des joueurs être positifs à nouveau, mais pas tous encore, donc il faut aussi que j'aille chercher ces joueurs-là, pour leur donner un sentiment de confiance à nouveau, et d'appartenance au groupe. C'est ce travail-là qui compte aujourd'hui. »

Pour relancer la machine, CB a aussi décidé d'aller chercher de l'aide à l'extérieur. L'intérieur OD Anosike est arrivé dimanche, et il sera déjà à pied d'œuvre à Reims, pour apporter de l'intensité au poste bas, et du leadership à une équipe qui en manque cruellement. Le Nigérian, déjà au fait des réalités de son équipe, synthétise les enjeux du duel : « C'est un match très important. Les deux équipes sont en effet dans une situation comparable. Mais il faut aussi relativiser : si nous gagnons, ce sera évidemment très bien, mais nous ne serons pas sauvés. Et si nous perdons, ce sera dur à encaisser, mais ce ne sera pas non plus définitif. Victoire ou défaite, la saison ne sera pas terminée. » Voilà pourquoi Châlons-Reims cherche lui aussi à recruter : « Il n'y a pas de problème au sein du collectif, les joueurs vivent bien ensemble, mais il manque peut-être un élément guerrier qui sonne la révolte, parce que le doute s'est installé. Donc, oui, c'est certain que nous avons besoin de nous renforcer, mais on se retrouve dans une période où les joueurs disponibles sur le marché, c'est pratique-



Cholet, 18 décembre. Jok et les Choletais jouent un match capital à Reims.

PHOTO : CO-ÉTIENNE LIZAMBARO

ment introuvable. Aujourd'hui il n'y a pas de candidat, et ça fait un mois que ça dure... », se désole Michel Gobillot.

Dans les deux camps, pas de panique apparente à ce stade : le président choletais Jérôme Mèrignac a réaffirmé plusieurs fois son soutien à Laurent Vila, tout en expliquant qu'il ferait le point à la trêve. Son homologue champenois est sur une ligne identique quant à son coach : « Il n'y a pas de question qui se pose de ce côté-là. Cédric Heitz a la confiance de ses dirigeants. Tant qu'on n'a pas décelé dans le staff technique du découragement ou de l'abandon, il n'y a pas de raison d'intervenir. Changer d'entraîneur, c'est un peu facile... Et puis quand on est dans un club riche, c'est peut-être une décision qui est plus facile à prendre que dans un club comme le nôtre. »

De la patience, un peu de la méthode

Coué, un positivisme forcené et un espoir intact en des jours meilleurs : Reims et Cholet ne partagent pas que la dernière place du classement.

Mais vendredi matin, leurs routes se seront séparées.

<p>CHALONS-REIMS 17^e</p> <p>3v 9d 7^e Att 81,9 15^e Def 87,4</p> <p>► ENTRAÎNEUR Cédric HEITZ</p> <p>► BANC 1. E. Goudou-Sinha (1,82 m) 6. J. Mbida (2,06 m / Cam.) 7. K. Selebangue (1,90 m) 8. N. Sako (2,10 m) 9. J. Tabu (1,89 m / Bel.) 29. F. Bastien (1,92 m)</p>	<p>CHOLET 18^e</p> <p>3v 9d 14^e Att 77,2 17^e Def 88</p> <p>► ENTRAÎNEUR Laurent VILA</p> <p>► BANC 0. N. De Sousa (1,91 m) 8. H. Robineau (1,92 m) 9. N. Diarra (2,01 m / Mal.) 13. K. Marsillon-Noleo (2,02 m) 14. P. Jok (1,97 m / Sou.) 21. OD Anosike (2,03 m / Nig.) 41. N. Balfourier (2,16 m)</p>
--	---

<p>31 G. Lawal (2,06 m / Nig.)</p> <p>24 J. Begarin (1,91m)</p> <p>12 B. Dallo (1,96 m)</p> <p>5 Y. Makoundou (2,06 m)</p>	<p>32 D. Graham (2,03 m / USA)</p> <p>15 M. Henry (1,98m / USA)</p> <p>0 S. Reynolds (1,85 m / USA)</p> <p>20 D. Govens (1,85 m / Hon.)</p> <p>6 D. Artis (1,89 m / USA)</p> <p>2 K. Meeks (2,08 m / USA)</p>
--	---

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 23 décembre 2021

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



LES RECRUES

Anosike qualifié, TJ Campbell encore espéré

Sans surprise, la LNB a bien validé hier le contrat, jusqu'à la fin de la saison, de l'intérieur nigérian OD Anosike. Mais Cholet espère toujours une autre recrue, cette fois au poste de meneur. Ciblé depuis deux semaines, TJ Campbell, ancien de Dijon et de Nanterre, avait semble-t-il donné son accord à CB lundi 17 décembre. « Il aurait déjà dû être là mercredi dernier en vue du match contre Fos », confirmait mardi Laurent Vila. Sauf que l'entraîneur choletais n'a jamais vu le meneur US débarquer... Pour autant, la piste reste

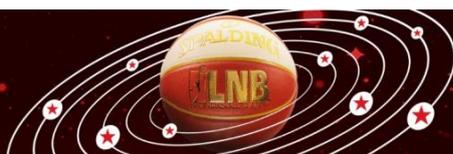
d'actualité car, comme l'explique Vila, « Le plan B, c'est d'avoir le meilleur joueur possible par rapport au profil dont on a besoin, qui est le profil de Campbell ».

En théorie, Cholet s'était fixé ce mercredi comme date butoir pour confirmer ou éteindre la possibilité Campbell. « Il faut qu'il prenne l'avion et qu'il soit là », résumait le technicien de CB.

En début de soirée, hier, le club n'avait toujours aucune nouvelle du joueur. Mais les responsables choletais gardaient encore un petit espoir de conclure.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 23 décembre 2021

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



O.D. Anosike, leader tant attendu de Cholet ?

Élite. Châlons-Reims - Cholet, ce soir (20 h). Débarqué dans les Mauges, O.D. Anosike arrive au chevet d'une formation en grande difficulté. L'intérieur veut aider CB à redresser la barre.

« Par la parole, par l'exemple et par le relationnel avec les autres » : voilà comment O.D. Anosike, la dernière recrue choletaise, compte devenir le nouveau leader de CB.

Un leader vocal, ce poste 4-5 américain-nigérian aspire à le devenir, si l'on en croit son discours. « Je ne suis pas le capitaine, mais j'entends être un leader. J'ai appris beaucoup, travaillé avec plusieurs coaches, glisse l'intéressé, notamment passé par l'Italie, la Grèce et l'Espagne. Je n'avais pas ce talent quand j'étais jeune, il m'a fallu acquérir beaucoup de maturité. »

Arrivé sur les bords de Moine samedi, l'intérieur de 30 ans semble déjà s'être imprégné de l'environnement choletais, où le besoin de victoires se fait de plus en plus pressant.

Pas de quoi déstabiliser l'ancien Portelois qui connaît bien ce type de situations pour l'avoir vécue dans le Nord en 2018-2019. « Ce qui compte dans ces moments-là, c'est d'insuffler une énergie positive à l'équipe, rappelle le petit frère de Nicky Anosike, double championne WNBA et aujourd'hui à la retraite. Même si l'équipe reste sur six défaites de rang, je ne pense pas qu'elle soit tant larguée que ça. Un simple petit coup de main peut changer beaucoup de choses. »

Un leader par l'exemple, O.D. Ano-



La présence d'O.D. Anosike sera-t-il un élément déclencheur pour stopper l'hémorragie ?

PHOTO : CHOLET BASKET, SIMON GODET

sike compte également l'être. Quand la plupart de ses coéquipiers passeront le réveil de la Saint-Sylvestre outre-Atlantique, lui restera à Cholet pour retrouver la pleine possession de ses moyens. Il s'offrira éventuellement une sortie à Paris avec sa femme, et encore, rien n'est moins sûr...

« On va s'en sortir »

Objectif maintien, certifie le nouvel arrivé. « On va s'en sortir, je suis venu pour éviter que Cholet descende, martèle celui qui estime être à 90 % de ses capacités. Je ne vais pas avoir à scorer 20 points à chaque match, mais plutôt à apporter de l'énergie,

de la défense, du rebond, du leadership. Je suis là pour relever le niveau d'énergie, aider les gars à stopper cette spirale négative car je pense vraiment que ce sont de bons joueurs qui traversent un moment difficile. »

Enthusiaste quand Laurent Vila l'a appelé et convaincu par la philosophie de son nouveau coach, Anosike et ses coéquipiers sont déjà sur le pied de guerre. « Le ballon va vers lui aux entraînements car les gars veulent voir ce qu'il vaut et ce qu'il est capable d'apporter à l'équipe, explique l'entraîneur de CB, qui songe à le faire évoluer sur le poste 5, en com-

plément de Nianta Diarra. C'est intéressant de voir la fluidité du jeu qu'il y a autour de lui. Il est altruiste et il sait exactement où se placer. »

« Il comprend vite ce qu'on lui demande »

Un discours que corrobore le Choletais Jacky Périgois, qui a eu Anosike sous sa coupe au Portel : « O.D. est toujours à 100 % pendant les entraînements, il se gère à sa manière mais toujours en étant à fond. Il comprend vite ce qu'on lui demande, il ne lui faut pas 15 jours pour s'imprégner de la philosophie de son entraîneur. »

Et l'assistant Éric Girard d'ajouter : « Dans le vestiaire, quand il veut faire passer un message, il le fait avec pédagogie et tact. Il ne passe pas par quelqu'un d'autre. Ses paroles étaient suivies d'actes, toujours pour le bien de l'équipe. »

Un leader en dehors des terrains avec ses coéquipiers, O. D. Anosike entend aussi le devenir. « Plaisanter, faire des repas ensemble, organiser des sorties : c'est très important dans la vie d'une équipe, détaille-t-il, tout en étant capable de lister ses coéquipiers pour savoir s'il en avait déjà affronté un. « D.J., Boris, non... Mais j'ai déjà joué contre Dominic (Artis) en playoffs en Grèce et on avait gagné. »

Théo QUINTARD.

« Remettre tout le monde à flot mentalement »

Avec Cholet Basket cette saison, c'est toujours les mêmes maux, suivis, inéluctablement, de mots identiques... « J'ai vraiment l'impression de me répéter », reconnaît Laurent Vila, le coach choletais, à la recherche d'un succès depuis le 6 novembre.

Son homologue champenois, Cédric Heitz, lui aussi sous pression, reste sur neuf défaites de suite (Coupe de France incluse) et n'a plus connu ce goût si savoureux de la victoire depuis le 19 octobre... « On ne veut pas être l'équipe qui relance le Champagne Basket, souligne donc l'entraîneur maugeois. Mais il y a surtout ce sentiment fort de regoûter la victoire qui nous anime. Alors qu'une défaite pourrait continuer à

nous enfoncer dans cette espèce de doute, de sinistrose. »

Préoccupé par la capacité de rebond de ses protégés après une nouvelle sortie de route contre Fos-sur-Mer, samedi dernier à la Meillerie, Laurent Vila essaye tant bien que mal de garder ses troupes mobilisées, même si elles sont forcément touchées par cette série de défaites.

« Ne surtout pas les oublier »

« J'ai vu des joueurs être de nouveau positifs mais pas tous encore, révèle le technicien choletais. Il faut aussi que j'aille chercher ceux qui ne le sont pas car tous les gars doivent, de nouveau, retrouver ce sentiment de confiance. C'est ce travail-là qui compte aujourd'hui. Même si je

m'inquiète, le but est d'avoir une action vers eux. Prendre le temps d'avoir une discussion avec eux ou tout simplement leur montrer qu'on est avec eux sur le terrain pour les mettre en situation et ne surtout pas les oublier. Le but est vraiment de remettre tout le monde à flot mentalement. »

Passé tout près de la victoire contre les Provençaux le week-end dernier, Cholet Basket doit impérativement se relever, sous peine d'offrir un précieux succès à un adversaire direct. Une fois de plus...

T. Q.

Le groupe : Govens, Robineau, De Sousa, Artis, Jok, Dallo, Makoundou, Meeks, Diarra, Anosike.

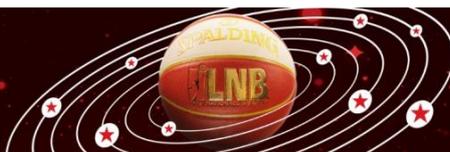


Dominic Artis, après un match raté contre Fos-Provence, est attendu au tournant.

PHOTO : MELVYN AUGAS, OUEST-FRANCE

Ouest France – Jeudi 23 décembre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

